

a Namur : devenir doula, une reconversion qui fait sens pour Florence après son grave accident

Après un terrible accident, Florence Picard est devenue doula. Elle aide ainsi les parents à naviguer sereinement dans les défis de la grossesse mais à la différence d'une sage-femme, elle ne pose aucun acte médical. Grâce à la communication intuitive, elle décode aussi le ressenti des bébés.

Julie Douxfils

Publié le 14-02-2025 à 17h30 Mis à jour le 14-02-2025 à 17h36

Enregistrer



En tant que doula, Florence est une oreille attentive et bienveillante pour les parents. Elle est notamment spécialisée en portage et en communication intuitive. ©EDA



Florence Picard a toujours adoré tout ce qui touche à la maternité. *"J'ai d'abord fait deux ans de sage-femme mais je trouvais l'approche trop médicalisée, confie-t-elle. J'ai donc fait infirmière, mais dans l'optique de travailler en santé communautaire, car les soins et les hôpitaux, ce n'est pas mon truc!"*

Ce qui l'a amenée à travailler sept ans dans un centre PSE (promotion de la santé à l'école). Elle a également suivi une formation de doula mais ne se sentait pas encore prête à se lancer. C'est un grave accident de la route fin 2022 qui a rebattu les cartes...

"Mon fils aîné de 4 ans a eu le coup du lapin. C'est un exploit qu'il soit en vie. Quant à moi, j'ai été blessée au dos et à l'oeil. J'ai dû porter un corset pendant trois mois."

Sa longue convalescence lui a permis de faire le point et de rebondir. *"Je me suis dit : "Maintenant, il ne faut plus attendre". J'ai alors commencé mes stages de doula."*

Elle a suivi la formation *Je monte ma boîte* à l'IFAPME et s'est formée en communication intuitive, avant de se lancer en 2024, chez elle à Saint-Servais, sous le nom *Flo de la Vie*.

Dialoguer avec le bébé

En parallèle à l'accompagnement plus classique (soutien émotionnel, préparation à la naissance, gestion de la douleur, allaitement, post-partum, etc), Florence traduit le ressenti des bébés via la communication intuitive.

"Je me connecte avec le bébé via un lien virtuel. C'est une communication entre lui, ses parents et moi, explique-t-elle. Pour avoir les réponses oui ou non, j'utilise des baguettes de sourcier ou un pendule. Parfois, un mot, une phrase ou une image me viennent. Je vérifie alors au pendule si c'est bien cela qu'il a voulu exprimer. Il arrive même que je le sente dans mon corps quand c'est très juste."

À titre d'exemple, Florence a aidé une maman et sa fille âgée de 6 semaines. *"Ça faisait un moment qu'elle était collée à sa mère alors que ce n'était pas le cas jusque-là, relate-t-elle. La fillette m'a "parlé" d'un jumeau étoile. Un jumeau initialement prévu mais qui part tellement tôt durant la grossesse que ça ne se voit pas. Cet événement s'était déroulé à 6 semaines de grossesse. Voilà pourquoi la fillette ne se sentait pas bien alors qu'elle n'avait que 6 semaines. J'ai pu communiquer avec ce jumeau, ce qui m'a permis de rassurer la petite fille. Après, elle est redevenue un bébé bonheur!"*

In utero aussi, le bébé peut ressentir des émotions et l'amour qui existe autour de lui. *"Il peut notamment avoir des peurs ou des interrogations par rapport à sa naissance, indique Florence. On ne se rend pas compte à quel point les bébés sont déjà très connectés à l'invisible. C'est en grandissant qu'ils se déconnectent de tout ça."*

Via cette pratique, Florence apporte des réponses aux questions que se posent des parents en attente des premiers mots de leur enfant.

Comprendre son bébé permet également de vivre mieux des situations difficiles comme des pleurs ou des réveils inexpliqués.

Si Florence a choisi ce métier, c'est pour son côté humain, pour créer un vrai lien et parce qu'il a du sens pour elle. *"Je suis déterminée à apporter un soutien chaleureux et à faire sourire les parents, même dans les moments difficiles."*

Infos : www.flodelavie.be. Aussi sur Facebook et Instagram *Flo de la Vie*.

"Comprendre ce qu'on vit fait la différence"

Florence Picard intervient aussi lors d'un arrêt de grossesse qu'il soit naturel (fausse couche) ou médicalisé (IVG), plus fréquent au premier trimestre.

"Ces sujets-là sont tabous et très banalisés. C'est donc important de se sentir écoutée et soutenue, estime Florence. En général, une seule séance suffit pour accueillir les émotions, déposer tout ce qu'on veut déposer, dans un contexte bienveillant et sans jugement. Rien que ça, ça soulage déjà."

Là aussi, Florence peut établir une communication intuitive. *"Beaucoup de femmes se sentent coupables d'avoir perdu ce bébé. Je les aide donc à déculpabiliser, faire la paix avec leur corps et dire au revoir à leur bébé, que ce soit via la visualisation ou en proposant des pistes de rituels. Comprendre ce qu'on vit fait la différence dans un processus de deuil."*

La doula propose aussi des soins aux femmes en désir de grossesse. *"J'ai notamment effectué une communication intuitive avec le cœur et le corps d'une maman qui avait des peurs dont elle n'avait pas conscience, ce qui la bloquait. Suite à l'accouchement très compliqué de son deuxième bébé, elle craignait de mourir au prochain accouchement. On a donc travaillé là-dessus, révèle-t-elle. Grâce aussi au massage préconceptionnel, j'appuie sur des points de shiatsu favorisant la conception. Un massage permet déjà le lâcher-prise, c'est très important pour tomber enceinte!"*

Apprendre et tester le portage

Enfin, avec Florence, les parents apprendront aussi l'art du portage physiologique. *"On ne porte pas un nourrisson de la même façon qu'un bébé de 5 mois ou de 2 ans", dit-elle.*

Lors d'ateliers collectifs ou individuels, elle passe en revue les différents types d'écharpes à nouer, les porte-bébés ou les "entre-deux" comme le mei-taï (porte-bébé à mi-chemin entre le préformé et l'écharpe de portage), et elle offre la possibilité de les tester. Un soutien bienvenu au propre comme au figuré.

Débat des lecteurs

● 13 débatteurs en ligne

Comptez-vous participer aux commémorations des 80 ans de la Bataille des Ardennes?

Oui

Non

283 votes – Voir le résultat



Dani Gilbert

Non

Tous les chefs de guerre et les politiques qui ne savent pas les éviter sont des criminels de guerre.